

Nos déchets peuvent resservir: récompensés par Baudelet, ces lauréats le prouvent...

Le groupe Baudelet Environnement a lancé un appel à projets pour accélérer l'innovation de la filière déchets. Les cinq lauréats sélectionnés montrent que la valorisation des déchets est possible à tous les niveaux, pour le plus grand bien de l'environnement... et de l'économie.

Créé en 1964 à Blaringhem, le groupe familial Baudelet Environnement est l'un des principaux acteurs régionaux en matière de collecte, de traitement et de valorisation des déchets. L'entreprise a lancé cette année son deuxième appel à projets « Valorisons nos déchets » afin de faire émerger les solutions les plus innovantes dans ce domaine. « *Nous voulons trouver de nouvelles idées, de nouvelles façons de travailler, afin de nouer des partenariats autour de notre cœur de métier, la valorisation des ressources* », explique Caroline Poissonnier, directrice générale de Baudelet Environnement. Réemploi, recyclage, production d'énergie, solutions digitales, les lauréats sélectionnés nous montrent très concrètement que nos déchets sont aussi des ressources.

Revival, la nouvelle vie de nos chaussures

En France, 415 millions de paires de chaussures sont mises sur le marché chaque année. Combien sont invendues, défectueuses, usagées et donc jetées à la benne ? Impossible à savoir. Ce que sait par contre Guillaume Haffreingue, créateur en 2020 de Revival, avec Hélène Guerret et Marie Soudrée-Richard, c'est que c'est un gâchis énorme. « *Il y a 70 matières différentes dans une chaussure, textile, caoutchouc, thermoplastique, cuir, qui pourraient être récupérées et réutilisées* ». C'est l'objectif de Revival, hébergée dans la zone d'activités de l'Union textile de Tourcoing, qui a créé une véritable chaîne de recyclage de chaussures sur mesure, collecte, tri, désassemblage, retraitement. « *La première application de semelles broyées servira comme revêtement drainant pour parking dans le Pévèle-Carembault* ».

Swoop Energy, batteries longue durée

À l'ère de la voiture électrique, que faire des batteries en fin de vie ? Pourquoi ne pas les intégrer à des générateurs électriques bas carbone ? Telle est l'idée de Swoop Energy, co-fondée il y a un an par Karl Terral, Yann Cousin et Alexis Claeys, trois copains de Skema Business School et de l'IAE. « *Les batteries électriques en fin de vie on en fait une capacité de stockage de 70 à 80 %. Nous avons mis au point un système pour les assembler en bloc et les réutiliser dans des générateurs électriques silencieux et sans émission de carbone, contrairement aux générateurs classiques bruyants* ». Les prototypes sont prêts, la production industrielle avec un partenaire du Béthunois devrait démarrer au printemps 2023. Ces groupes électrogènes silencieux et écolos devraient séduire les chantiers, les sociétés d'événementiel et les foodtrucks, entre autres.

No Gachi, tout est bon dans les drêches

Les drêches, ce sont les résidus du brassage des céréales, généralement issues des brasseries et non utilisées. Pour Michaël Duvette, en quête de création d'entreprise correspondant à ses valeurs, c'est surtout un formidable gisement alimentaire à valoriser. Comme l'indique le nom de sa société créée l'an passé à Templemars, No Gashi tient à valoriser résidus de blé, d'orges, d'épeautre, pour en faire de la farine, des pâtes, mais également des biscuits (cookies et apéritifs). « *Nous avons 9 recettes de biscuits que nous vendons dans les épiceries bios ou en vrac* ». Toute une gamme de produits sains, et de vraies valeurs de vie pour son créateur.

WeTri, l'appli qui donne du sens au tri

Pour donner envie aux gens de trier davantage leurs déchets, et donc de développer toute cette filière, pourquoi ne pas les récompenser ? Créé à Euratechnologies par les deux frères Arnaud et Guillaume Louiset, WeTri est une application qui récompense chaque geste de tri domestique en points qu'il est ensuite possible de convertir en carte cadeau, en don ou en argent. « *Notre application, téléchargeable depuis janvier, référence 5 000 lieux de collectes et une vingtaine de déchets valorisables (du vêtement au téléphone portable en passant par les capsules, etc). À chaque fois qu'il dépose ses déchets, l'utilisateur cumule des points utilisables chez les commerçants partenaires. Notre objectif est vraiment de massifier les gestes responsables* ».

Bako Consignes, c'est emballant

Et si l'un des premiers gestes écoresponsables, c'était de réduire l'utilisation des emballages jetables ? Soucieuse de mettre en pratique ses convictions de moins de gaspillage, Caroline Villande a créé il y a un an à Euratechnologies Bako Consignes, dont l'objectif est de fédérer un réseau de commerces et restaurateurs engagés dans la réutilisation des emballages. « *Sur le mode de l'abonnement, nous proposons des emballages alimentaires que nous fournissons, récupérons, lavons et redistribuons* ». Des partenariats ont été mis en place avec des traiteurs, des commerçants roubaisiens, prochainement avec la chaîne de supermarchés Match, et une société de portage de repas à domicile à Saint-Omer. « *Pour la première année, nous avons évité la mise à la poubelle de 330 kilos d'emballages. Notre objectif est d'atteindre la tonne en fin d'année* ».

Par Jean-Marc Petit

